

Pétrole et matières premières

La production américaine absorberait la hausse de la demande mondiale

Au quatrième trimestre 2017, le cours du Brent a oscillé autour de 61 \$ le baril, une moyenne en hausse de 18 % par rapport à celle du troisième trimestre. L'offre s'est réduite, essentiellement du fait de la baisse de la production issue de l'accord entre pays de l'OPEP. La demande s'est réduite également, du fait des pays émergents. Au total, le marché physique s'est équilibré selon l'AIE. Les stocks se sont de nouveau réduits et les cours se sont élevés pour atteindre 67 \$ le baril de Brent fin décembre.

Jusqu'à la fin du deuxième trimestre 2018, le marché physique demeurerait équilibré, et les stocks resteraient à un niveau élevé. L'hypothèse conventionnelle retenue est celle d'un cours du pétrole stabilisé autour de 63 \$.

La demande repartirait à la hausse, surtout portée par les pays émergents. L'offre devrait s'élever, mais plusieurs aléas entourent cette prévision et pourraient exercer des pressions sur les prix : l'intensité de la reprise de la production non conventionnelle aux États-Unis, ainsi que le respect plus ou moins strict de l'accord de réduction des pays de l'OPEP (dont sont exemptés la Libye et le Nigéria).

Remontant en décembre après un creux en octobre, les prix des matières premières en euros ont été en moyenne au quatrième trimestre 2017 proches de leur niveau du troisième trimestre.

Au quatrième trimestre, le cours moyen du Brent s'est établi à 61 \$ le baril

Au quatrième trimestre 2017, le cours du pétrole s'est établi à 61 \$ le baril de Brent en moyenne (graphique 1), en hausse de 18 % par rapport au troisième trimestre 2017 (52 \$) et de 20 % par rapport au quatrième trimestre 2016 (51 \$). Les stocks de brut se sont de nouveau réduits, provoquant une pression à la hausse sur les cours.

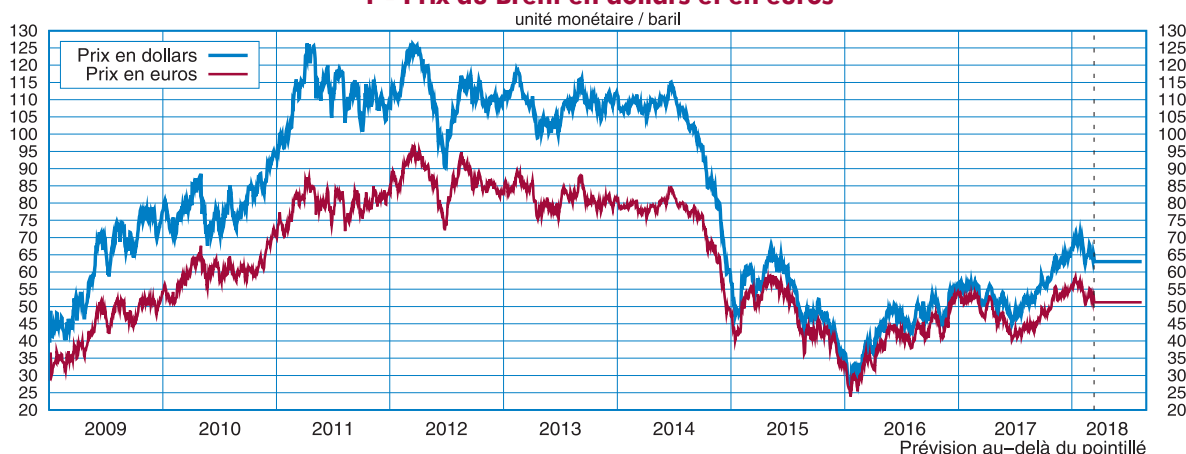
À l'horizon de la prévision, le cours du pétrole est conventionnellement figé à 63 \$, son niveau de mi-février.

D'ici juin 2018, la demande suivrait son rythme tendanciel

Après un léger recul au troisième trimestre, la demande mondiale s'est de nouveau réduite au quatrième trimestre 2017. La demande des pays hors OCDE (hors Chine) a baissé, notamment en Russie et au Moyen-Orient du fait des conditions climatiques, et en Amérique latine. Au total sur l'année 2017, la demande a augmenté de 0,4 Mbpj (millions de barils par jour), une hausse inférieure à celles de 2016 (+1,2 Mbpj) et de 2015 (+0,7 Mbpj).

Au premier trimestre 2018, la demande rebondirait, portée par la demande des pays hors OCDE (hors Chine) puis poursuivrait sa hausse au deuxième trimestre 2018.

1 - Prix du Brent en dollars et en euros



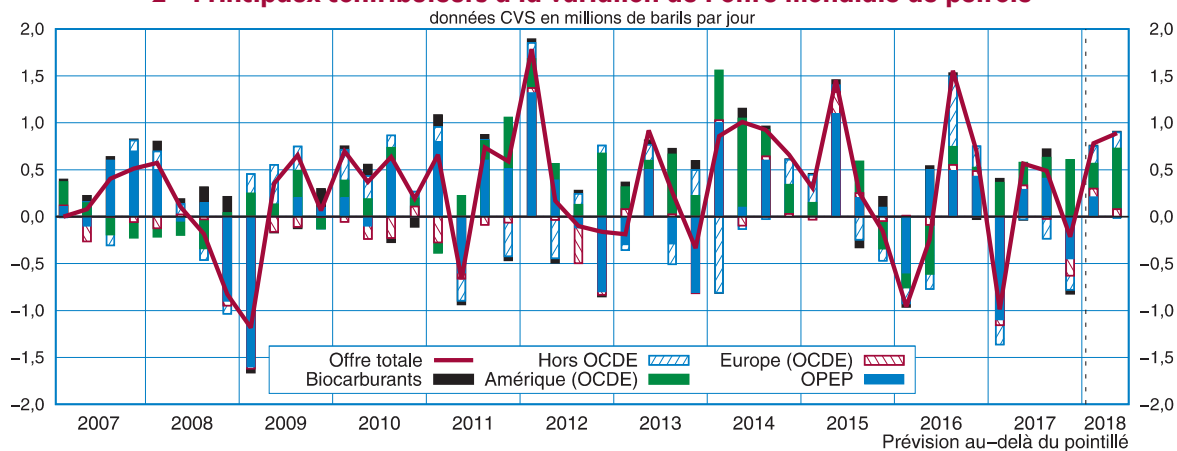
Développements internationaux

L'offre serait en hausse au premier semestre 2018

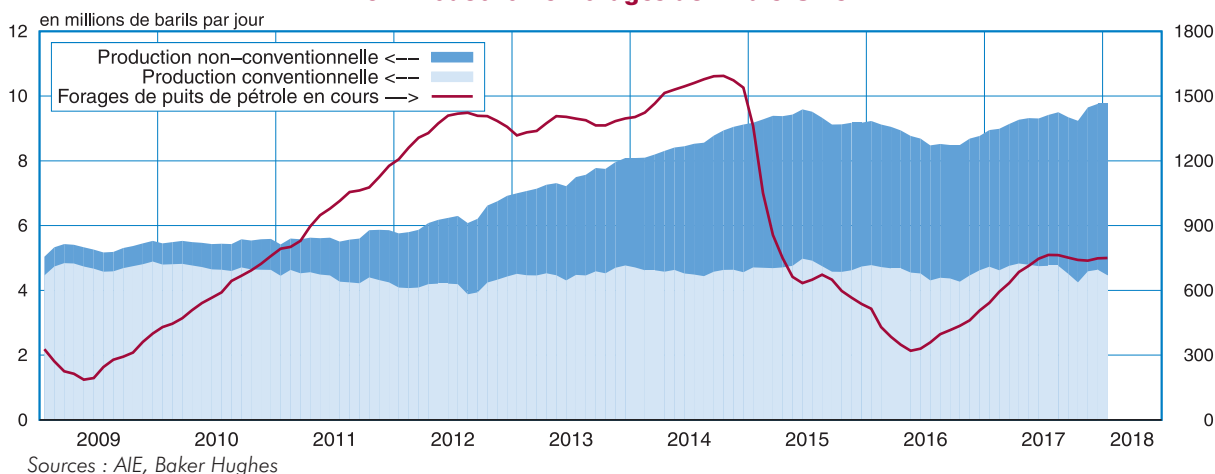
Au quatrième trimestre 2017, l'offre mondiale a diminué, essentiellement du fait des pays de l'OPEP (*graphique 2*). En particulier, la production vénézuélienne a chuté de 0,14 Mbpj, à cause d'un réseau pétrolier dégradé. L'Arabie Saoudite a stabilisé sa production à un niveau bien en-dessous du seuil de production défini par l'OPEP. La production irakienne s'est abaissée par rapport au troisième trimestre. L'Iran et le Nigeria ont stabilisé leur production au maximum de leur capacité de production. En revanche, la production libyenne a continué de se redresser. La Russie, également engagée par l'accord avec l'OPEP, a stabilisé sa production, proche de l'objectif de production prévu par l'accord. Aux États-Unis, la production a augmenté au quatrième trimestre et le nombre de forages de nouveaux puits a ralenti puis s'est stabilisé en décembre.

Au premier trimestre 2018, la production de l'OPEP augmenterait légèrement. La production au Venezuela continuerait de chuter et la production irakienne souffrirait toujours des conséquences des tensions au Kurdistan irakien. Les productions libyenne et nigérienne continueraient de progresser et les productions saoudienne et iranienne se maintiendraient à leur niveau de 2017. Selon l'Agence Internationale d'Énergie (AIE), la Russie conserverait un niveau de production proche de celui du quatrième trimestre. Sur l'ensemble du premier semestre 2018, la production de l'OPEP serait en légère hausse, toujours du fait des pays exemptés de réduction. Stimulée par la hausse du prix du baril en 2017, l'augmentation du nombre de forages aux États-Unis en 2017 se traduirait par un redémarrage conséquent de la production non conventionnelle (*graphique 3*), que prévoient à la fois le département de l'énergie américain et l'AIE. Néanmoins, le volume de cette production américaine reste le principal aléa sur le cours du Brent.

2 - Principaux contributeurs à la variation de l'offre mondiale de pétrole



3 - Production et forages aux États-Unis



Développements internationaux

Au total, la production mondiale serait en hausse à l'horizon de la prévision. La demande progresserait au même rythme ; le marché serait donc à l'équilibre (*graphique 4*).

Le niveau des stocks se réduit, mais reste élevé

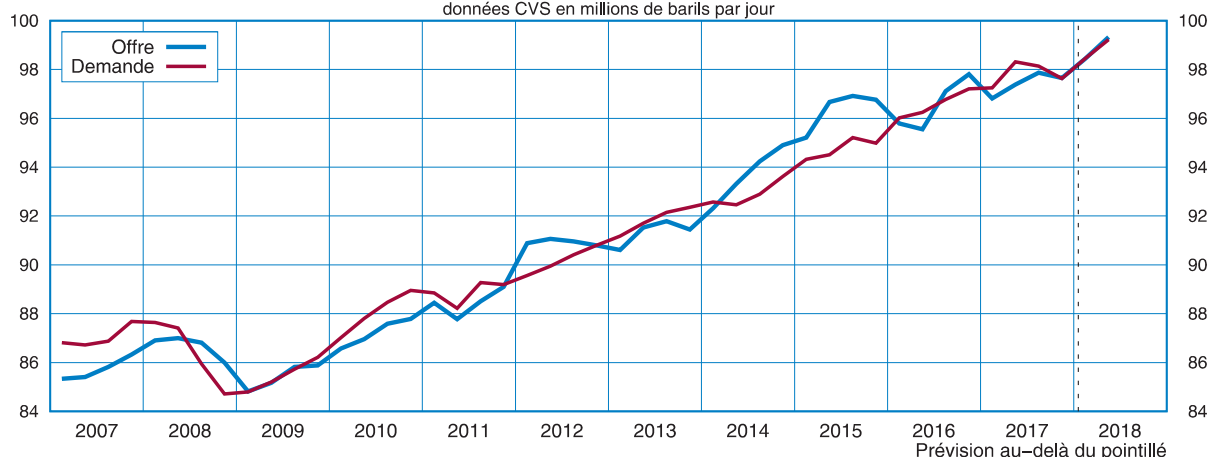
Les stocks de pétrole brut aux États-Unis ont diminué au cours des trois derniers trimestres, pour atteindre 436,8 millions de barils en décembre 2017, selon les données du département de l'énergie américain. A un niveau bien inférieur à celui de décembre 2015, ils restent cependant au-dessus (+29 %) de la moyenne de 2011-2014. Toute pression haussière sur les cours pourrait donc être contenue par un recours à ces réserves commerciales d'un niveau encore élevé.

Les prix des matières premières se replient un peu

Au quatrième trimestre 2017, les prix de l'ensemble des matières premières exprimés en euros ont légèrement baissé (-0,1 %), remontant en décembre après un creux en octobre (*graphique 5*). En moyenne, les cours des céréales et des métaux ferreux ont baissé au quatrième trimestre (-4,2 % et -7,8 %). En revanche, les prix des autres matières premières ont augmenté, en particulier les prix des matières premières agricoles sous l'effet des prix des fibres textiles (+2,7 %). En effet les prix du coton ont augmenté, du fait des dégâts causés par les ouragans sur les récoltes aux États-Unis. ■

4 - Marché mondial du pétrole

données CVS en millions de barils par jour



5 - Indices des prix des matières premières en euros

base 100 en 2010

